

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58*

COMITÉ

Président d'honneur : André Berne-Joffroy

Président : Bernard Baillaud

Vice-président : Gaspard Olgiati

Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein

Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan

Jacques Bersani, Laurence Brisset, Pierre Domec,
Bernard et Josiane Fournier, Paul Giro,
Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs, Pierre Oster,
Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan

Courriel : <jacqueline.paulhan@wanadoo.fr>

Site : <<http://www.atelierpdf.com/paulhan.sljp>>

Bulletin n° 29. Octobre 2006

COMPTE RENDU DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DU 20 MAI 2006

• Ces deux assemblées revêtent cette année un caractère tout à fait exceptionnel puisqu'elles se déroulent à l'abbaye d'Ardenne, près de Caen, au siège de l'IMEC, institut avec lequel nous avons conclu un partenariat depuis 1994. Partenariat réussi, puisque, pendant de longues années, le fonds Paulhan fut le plus consulté. Il demeure très consulté malgré l'arrivée d'autres fonds importants. Du fait de cette association, la SLJP a connu une nouvelle audience et un regain d'activité.

Les activités de l'IMEC se trouvent dans le dossier joint.

Les différentes rubriques de la réunion trouvant leur développement dans le cours du Bulletin, il a été décidé cette année d'inclure le compte rendu de la réunion en rapportant tout au long de celui-ci (signalés par ●●●), les événements et les interventions des participants menant des travaux autour de Jean Paulhan, à partir des notes de **Dominique Moreau-Paulhan, Thierry Deplanche, Bernard et Josiane Fournier.**

●●● Dans la salle de la Grange-aux-Dîmes, équipée de plusieurs micros, **Bernard Baillaud** ouvre d'abord l'Assemblée générale extraordinaire.

____ Les statuts de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan définissent (janvier 1980) la composition du conseil d'administration au premier alinéa de l'article 4, comme suit : un président, un secrétaire général, un trésorier et huit membres (onze membres au total).

____ D'où la RÉSOLUTION UNIQUE N° 1 : MODIFICATION DES STATUTS

L'assemblée générale extraordinaire décide de modifier le 1^{er} alinéa de l'article 4 des statuts de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan comme suit :

Article 4 : L'association est administrée par un conseil composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire général, d'un trésorier et de huit à seize membres.

L'adoption de la modification de ce point précis sera obtenue à la majorité des deux tiers des membres présents à l'Assemblée générale extraordinaire de ce jour, à l'exclusion des invités.

VOTENT contre : personne ; s'abstient : une personne.

La résolution est adoptée.

●●● Cette Assemblée extraordinaire étant terminée, **Bernard Baillaud** ouvre l'assemblée générale ordinaire avec une allocution.

« Sans doute n'est-il pas nécessaire de feuilleter aujourd'hui le nuancier des sentiments qui nous ont animés ces derniers temps, à propos d'une seule présence, et par crainte d'une seule absence. C'est donc aujourd'hui la présence. Les formules fatiguent les évidences ; les preuves fatiguent la vérité. Nous continuerons donc, et Jacqueline Paulhan a beau jeu de dire à qui veut l'entendre qu'ayant décidé de prendre le taureau par les cornes, elle a résolu de rester tranquille. Cette nouvelle conception de la tauromachie ouvre des perspectives qui n'échapperont à personne. Un jardin japonais au milieu des arènes de Nîmes, Bombita y verra l'occasion de renouveler son art de manière décisive. Henri Labrouste lui-même, avant de dessiner les plans de la Bibliothèque Sainte-Geneviève et de devenir inspecteur général des édifices diocésains, ne projetait-il pas de construire un pont qui reliât la France à l'Italie ? L'impossible est une initiation au possible.

Qu'entend-on par redonner à Jean Paulhan ses œuvres complètes ? C'est d'abord se souvenir d'Yves Berger, à qui Paulhan avait confié ses œuvres complètes, et vers qui seul, pendant dix mois, il a tourné les yeux. De leur tutoiement est né la possibilité des cinq volumes parus chez Tchou entre 1966 et 1970. Pierre Oster et Jean-Claude Zylberstein prirent le relai, dans une atmosphère parfaitement heureuse, dont on veut qu'elle se continue maintenant. C'est ensuite lui redonner ses œuvres, plus complètes qu'il ne les a jamais vues, et moins complètes qu'il ne faudrait, puisqu'il nous manque encore le mémoire en Sorbonne sur Xénophon, le texte de 1913 sur l'opium ou la contribution de 1954 à la revue de PAB, *Au jour le jour*. Entre le « *plus-que-complètes* » de Félix Fénéon et le « *pas-tout* » de Jacques Lacan, une voie se laisse frayer, dont nous espérons qu'elle est portée par les textes et les manuscrits, et non seulement par les idées que nous nous en faisons. Car il y a tant d'idées. On mentionnera les découpages et les papiers collés. On fera droit aux manuscrits les plus

sexys, que l'on reproduira fidèlement. Pour le reste, il n'échappe à personne que la seconde édition des OC de JP paraît quarante ans après la première, mois pour mois et presque jour pour jour, à croire que les retards n'ont été que pour mieux tomber à pic sur cet anniversaire. Tout le monde peut lire Jean Paulhan, puisque les lieux communs sur lesquels il se penche sont de tout le monde.

Idéalement, il faudrait aussi savoir remercier Olivier Corpet et son équipe pour ce qu'ils ont inventé à l'abbaye d'Ardenne : un lieu de travail traversé d'énergies, et une conception des archives qui est la moins réactionnaire que l'on puisse imaginer. Squelettes et fantômes, petits buis taillés, ifs, troènes, graviers des allées, lentilles d'eau, lapereau dans la gueule de la chatte, coup de vent et neige fondante, nous avons le mot sur le bout de la langue, mais nous ne savons pas le dire. Il y faudrait un lexique nouveau. Puisque les géographes ont inventé la thalassographie, nous pouvons bien songer à une abbatialographie. Mais on peut dire aussi que nous n'en sommes nullement aux remerciements, que le plus simple est de vivre avec l'IMEC, de contribuer à le faire vivre, et que le grand Olivier Corpet et sa petite bande seront ainsi plus efficacement remerciés que par les pauvres formules d'usage. Pour notre part, nous avons pris le parti de dormir à l'IMEC. Et il faut bien ouvrir l'œil sur ce fait, que l'abbaye d'Ardenne est une des très rares bibliothèques au monde où non seulement on soit admis à dormir, mais où l'on y soit encouragé. Je ne saurais donc trop vous encourager à dormir un jour à l'abbaye d'Ardenne.

Nous fêterons saint Norbert le 6 juin, moine à la réputation d'excentricité et fondateur de Prémontrés. Le 10 juin 1660, Étienne Flacourt, celui dont les secrétaires décrivent Madagascar, fut attaqué en mer par des pirates, et mourut ainsi, fleur inverse d'Ulysse, en rentrant de son second séjour à Madagascar. On recherche encore de nos jours, et non sans succès, des procédés intimes pour mettre les pirates en fuite. Jean Paulhan fut bien inspiré de s'en tenir à son premier séjour malgache et de ne pas saisir la chance d'un second, Dubuffet *ducente*. Certains ouvrages avancent aussi, pour cet événement dramatique de la mort de Flacourt, précisément la date du 20 mai 1660. Le tome premier, qui a d'abord failli sortir le 8, le fera finalement le 22. Prenez donc garde à votre nom ; prenez garde à votre esprit ».

Bernard Baillaud

• Sont présents : Mme Marie-Louise Audiberti, M. Patrick Bachelier (Fougères), M. Bernard Baillaud (Alençon), M. et Mme Denis Bauchard-Lanoë, M. Hocine Bouakkaz, Mlle Laurence Brisset, M. Guy Chibi, M. et Mme Bernard Champin, M. Hervé Champin, M. Henri Clarac, M. Olivier Corpet, M. et Mme Jacques Couturier, Mme Florence Davaille (Rouen), M. Yves Delahaye, M. Thierry Deplanche, M. Manuel Diaz-Caneja (Espagne), Mme Colette Dumur, Mme Ghislaine Dunant, Mme Élisabeth Faublée, Mme Hélène Faulat, Mme Marcelle Fonfreide (Lucenay), M. et Mme Bernard Fournier (Noailles), M. Philippe Geffré, M. et Mme Paul Giro, M. François Guelle, Mme Catherine Guillaumet, M. et Mme Henri Guyon (Caen, de la famille de Germaine Paulhan), Mme Véronique Hoffmann-Martinot (Bordeaux), M. Patrick Kéchichian, M. et Mme Lauras (de la famille de Henri Pourrat, Auvergne), M. et Mme Philippe Laurence, M. et Mme Bernard Leuilliot, Mme Catherine Liger (Nîmes), Mme Dominique Bermann-Martin, Mme Monique Martineau-Hennebelle, M. Pierre Mendel (Chartres), Mme Geneviève Montoloy, Mme Hyacinthe Moreau-Lalande, Mme Dominique Moreau-Paulhan (Ardèche), M. Gaspard Olgiati (Mazamet), M. Pierre Oster, M. et Mme Stéphane Ouvry, M. Marcel Parent, Mme Claire Paulhan, Mme Jacqueline-Frédéric Paulhan, M. et Mme Jean-Kely Paulhan, M. Richard Rand (USA), M. François Roussiau (Fougères), M. et Mme Jacques Roussillat, M. Ywan Suryadi, Mme Patricia Sustrac, Mme Anne Thomas-Belli, ainsi que les très jeunes Gabriel Corpet et Ninn Ouvry.

Nous avons envoyé une convocation, hors de notre association, à des chercheurs intéressés par Paulhan ainsi qu'à des conjoints et descendants d'amis de l'écrivain et nous avons eu le plaisir de voir l'audience s'étoffer.

• Se sont annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons : M. Vincent Champin, M. et Mme Olivier Bonnerot, Madame Danielle Damolini-Lavech, M. Alain Jouffroy. Quelques-uns de nos amis les plus assidus nous ont précisé le motif de leur absence : M. et Mme Jean-Philippe Segonds dont la voiture est tombée en

panne, M. et Mme Silvio Yeschua (fracture du bras), André Berne-Joffroy mal remis d'une hospitalisation à la suite d'une nouvelle chute. Autant d'absences, autant de regrets.

• Se sont excusés : Mme Arlette Albert-Birot, M. Marc Avelot, M. Guillaume Beesau, M. André Berne-Joffroy, M. Roland Beucler et l'Association Beucler, M. Henry Bouillier, M. Jean-Claude Bourasset, M. Pierre Buffet et Mme Paula Lalœuf, Mme Frédérique Choffé, M. et Mme Julien Collignon, Mme Dominique Couaillier-Monneret, M. et Mme Jean-Paul Delamotte, M. Jean-Jacques Didier, M. Pierre Favre, Mme Odile Felgine, Mme Maurice Genevoix, M. Louis Hay, M. Pierre-Yves Kerloc'h, Mme Nelly Labère, Mme Christine Lagarde, Mme Denise Lary, M. Jean-Michel Laterrade, Mme Monique Lechner, M. Louis Levionnois, Mme Lyne Limouse, Mme Catherine Mayaux, M. Serge Meitinger, M. Pascal Mercier, M. Bernard Noël, Mlle Camille Paulhan, Mlle Caroline Paulhan, Mme Raymonde Paulhan, Association Pontigny-Cerisy-la-Salle, M. Jean-Yves Pouilloux, M. Jean-Luc Poulighen, Mme Colette Prudi, M. Guy Robert, Mlle Sophie Robert, M. Henri de Saint-Blanquat, M. Michel Schmitt, Mme Françoise Simonet-Tenant, Mme Francine Sutton-Sarthou, Mlle Caroline Tachon, Mme Colette Terlinden, M. François Trémolière.

Les principales raisons de ces absences restent comme toujours l'éloignement, les déplacements, le grand âge et une santé parfois très éprouvée, auxquels se sont ajoutés d'autres assemblées générales, des soutenances de thèse, des communications, des examens...

••• **Jacqueline Paulhan**, à son tour, remercie **Olivier Corpet** et toute son équipe de partager l'organisation et les frais de la réunion, de mettre des salles à la disposition de la SLJP. Si l'on n'a pas réussi à calmer un vent fort et glacial, si la petite pluie proverbiale n'a pas fait mieux, en revanche un excellent « pique-nique » très animé a permis immédiatement les fructueuses et informelles rencontres auxquelles tient la SLJP.

FINANCES

Les participants approuvent à l'unanimité les comptes de 2005. Dans les dépenses de l'année 2005, ont été inclus les frais de déplacement des participants aux deux assemblées générales concernant 2005.

D'autre part les « autonomes », venus par leurs propres moyens, doivent envoyer à Jacqueline Paulhan (qui a besoin de pièces comptables) leurs billets ou copies de billets pour recevoir un dédommagement qui ne pourra excéder le prix du voyage en groupe. Les automobilistes enverront une lettre.

Un double comptoir de librairie attend les participants : livres vendus à prix réduit par la SLJP, avec auto-factures et exemplaires de la *Correspondance Jacob-Paulhan*, apportés par **Patricia Sustrac**, responsable de l'association des Amis de Max Jacob.

CAHIERS PAULHAN

••• **Marcel Parent**, avec son aisance et sa clarté habituelles, reprend son analyse du cahier *Paulhan-Citoyen* pour le bonheur de toute l'assemblée (voir Bulletin précédent). J.P. conseiller municipal fut soucieux d'environnement, mais ses activités furent essentiellement d'ordre culturel. Avec Benda, Chamson, Parain, il créa le Cercle Voltaire-Anatole France (qui n'a vite gardé que la première moitié de

son nom). De nombreuses conférences y furent organisées avec des intervenants d'horizons divers. L'ensemble constitue une sorte de fresque d'une petite ville mi-ouvrière mi-rurale de la banlieue parisienne sous le Front populaire. Les orientations politiques locales du conseiller municipal ne se superposent pas avec celles du directeur de *La NRF*, parfois très dures pour la S.F.I.O.

Ce livre sera notre cahier pour 2006. Les membres de la SLJP, à jour de leur cotisation, le recevront par la poste.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

- *Signes de janvier*, attribué à Jean Paulhan et illustré par Joël Leick (À Bastiano, 2005, trente exemplaires annoncés) a paru sous l'impulsion de **Bruno Roy**. Or, à la suite d'une erreur de l'imprimeur, ce texte d'Henri Pourrat avait paru dans *La NRF* du 1^{er} janvier 1937, sous la signature de Jean Paulhan. Prenant conscience de son erreur, **Bruno Roy** a inséré dans les exemplaires une note explicative de **Bernard Baillaud**.

- Il n'est pas facile d'éclairer *Les Fleurs de Tarbes*. **Jean-Claude Zylberstein** l'avait fait avec un texte de présentation convaincant et la constitution d'un dossier qui réunit en un seul volume de poche *Les Fleurs* et d'autres textes qui témoignent des préoccupations de J.P. touchant au langage. Ce que laisse entendre Jean-Claude Zylberstein, c'est que Paulhan a été surpris et même changé au cours de ses recherches, comme il l'écrit à la fin des *Fleurs* :

« Non, ce n'est pas de tels problèmes que j'agitais, quand j'ai entrepris cette étude. Mais il est arrivé dans la suite que j'ai été surpris par eux à défaut de les surprendre et (si je puis dire) traité par eux à défaut de les traiter ».

(*Les Fleurs de Tarbes*, Éd. Gallimard, Coll. « Folio/Essais », réimpression 2006).

- **Angie David** vient de publier aux Éditions Léo Scheer une biographie de *Dominique Aury*. 550 pages surprenantes, bouleversantes, faites principalement d'extraits de lettres écrites à (ou par) Jean Paulhan, Édith Thomas, **Janine Aply**, Thierry Maulnier, Maurice Blanchot... A.D. étudie de près *Histoire d'O*, *l'Anthologie de la Poésie religieuse...*, pense trouver des clés, et tente de démêler toutes les ambivalences de cette femme tellement complexe, à la fois indépendante et passionnée, observatrice amusée et imaginative, intelligente, sincère et si « ostensiblement effacée ».

- Quelques réticences cependant dont on trouve l'écho dans la presse et chez certains adhérents de la SLJP qui ne partagent pas tous cet avis et pensent que le livre n'a pas été mal écrit, mais simplement pas écrit, qu'il est fait de citations privées, indécentes, que la bibliographie est peu sérieuse, que le travail manque de maturité, d'un index et d'une relecture. Bref, cet énorme ouvrage susciterait l'ennui et certains d'entre eux se montrent très déterminés à conseiller de ne pas le lire. C'est le cas de **Gaspard Olgiati** qui poursuit son travail d'édition d'un *Bouquet d'hommages à Dominique Aury*, plutôt amical que littéraire, riche d'une vingtaine de textes et bientôt prêt. Motivation principale de ce recueil : montrer que D.A. n'est pas seulement l'auteur d'*Histoire d'O*.

- Événement de l'année : vient de sortir, dans la Collection « Blanche » de Gallimard, le tome I des nouvelles *Œuvres complètes* de Jean Paulhan réunissant l'ensemble des récits. Fruit du travail du seul **Bernard Baillaud**, l'ouvrage comporte une préface nourrie, particulièrement intéressante et neuve dans ses apports, un cahier de photographies en couleur, un projet de roman « Anne Majorelle », des variantes (sans excès), notices (utiles), fac-similés (sans abus), index, biographie,

chronologie... 560 pages pour la somme modique de 25 euros, grâce à la fondation de **Pierre et Jacqueline Domec**, mécènes discrets de l'entreprise.

Le plan complet du tome II est achevé. Il reste encore quelques lacunes dont certaines seront volontaires et motivées, précise Bernard Baillaud, qui envisage un rythme d'un volume, tous les dix-huit mois.

EN PROJET

• **Jean-Luc Pouliquen** cherche à publier *Gaston Bachelard ou le rêve des origines*, recueil d'études et conférences au sujet du philosophe et dont le chapitre III s'appuie sur sa correspondance inédite avec Jean Paulhan. Il met ainsi en lumière cet épisode déterminant, dans le parcours du philosophe, quand paraît son premier livre de poésie. La collection que dirige **Catherine Mayaux** semble l'intéresser.

• **Bruno Roy** se propose de publier un manuscrit de Jean Paulhan proposé par « La Palourde », librairie de **Jean-Yves Lacroix** : « Kant disait que le grand scandale de la philosophie [...] ».

• **Éric Trudel** a remis à **Pierre Oster** un manuscrit sur « Paulhan Terroriste » dont nous espérons la publication prochaine.

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES OU EN COURS DE PUBLICATION

• Jean Paulhan est entré en relation avec Max Jacob en 1915 par l'intermédiaire d'Albert Uriet. Que Max Jacob, devant des tiers, soit parfois critique à l'égard de Paulhan ne nous importe pas. L'essentiel est que les Éditions Gallimard aient retrouvé dans leurs archives des lettres de Paulhan à Max Jacob, bien nécessaires pour tenter de réduire le déséquilibre créé par l'exécution du testament du poète. Deux traits de Max Jacob nous retiennent : sa générosité à recommander à Paulhan les poètes qu'il aime et la sorte de point d'honneur qu'il met à répondre à la lecture des textes de Paulhan réputés les plus difficiles (*Correspondance 1915-1941*, texte établi et présenté par **Anne Kimball**, Paris, Éditions Paris-Méditerranée, 2006). Lire à ce sujet la « Rencontre avec Anne Kimball » parue dans le *Bulletin de l'Association des Amis de Max Jacob* de juin 2006. Une soirée parisienne de lancement est prévue pour l'automne 2006.

••• Au cours de la réunion, **Patricia Sustrac**, la dynamique présidente de l'association des Amis de Max Jacob, présente cette correspondance (en l'absence d'Anne Kimball, aux États-Unis). Celle-ci rappelle que J.P. fut fondateur, avec Picasso, Jean Cocteau et Henri Sauguet, de l'Association des amis de Max Jacob. C'est une correspondance très intéressante car très longue (la plus longue de Max Jacob) qui commence en 1915, dans un bonheur absolu : les deux écrivains sont l'un et l'autre à la veille de la parution de leur premier ouvrage, *Le Guerrier appliqué* et *Le Cornet à dés*. Elle s'achève de façon abrupte en 1941, au moment de la parution des *Fleurs de Tarbes*, peut-être selon le vœu de Jacob qui, craignant les polices allemande et française, ne voulait pas risquer de compromettre ses amis.

M.J. renonça assez vite à convertir J.P., évitant ainsi le fatras d'une correspondance prosélyte. On parle littérature sans retenue et avec intelligence. Cependant, Jacob refusa toujours les travaux de critique littéraire que lui proposait Paulhan.

• **Pierre-Yves Kerloc'h** annonce la sortie prochaine de la *Correspondance Paulhan - Guilloux*, relue par **Bernard Baillaud** au mois de décembre 2005. Il lui a été conseillé de rééquilibrer les notes du côté de Paulhan.

Le corpus comprend 107 lettres (près de 70 de Jean Paulhan et une trentaine de Louis Guilloux) et s'étale de 1929 à 1962. Le débat s'instaure autour des positions

esthétiques d'un Guilloux, jeune romancier qui ne veut rien concéder et d'un Jean Paulhan qui tente de lui faire entendre la nécessité « d'arrondir les angles ».

Est jointe à ces lettres une étude de Guilloux sur *Les Fleurs de Tarbes* datant de 1941 ; texte d'une trentaine de pages dans lequel l'écrivain essaie de « comprendre » la pensée de Jean Paulhan – et, en tant que romancier, avoue avoir quelque mal à le suivre (Brest, CNRS, Centre des Correspondances du XX^{ème} siècle ; collection dirigée par **Pierre Dufief**).

- **Bernard Baillaud** évoque la correspondance de Paul Claudel avec Jean Paulhan, éditée par **Catherine Mayaux**, pour introduire une lettre inédite de Paul Claudel à Jacques Rivière (8 octobre 1924), suivie d'une « Mise au point » d'**Alain Rivière** (*Bulletin des Amis de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier*, 31^e année, n° 114, second semestre 2005).

- Dans leur « Petit Cingrianum Alphabétique », commencé avec le numéro 21 du 20 juin 2002 et qui en est aujourd'hui à la lettre J, nos amis suisses citent quelques extraits des lettres de Charles-Albert Cingria à Jean Paulhan. C'est en dernière page des excellentes *Petites feuilles* (n° 30, Noël 2005, p. 16).

EN PROJET

- **Dominique Bermann-Martin** travaille régulièrement à la longue *Correspondance Paulhan-Lhote*, très intéressante sur les plans personnel, esthétique et littéraire. Son travail complète celui de **Bénédicte Giusti-Savelli** avec qui elle est en liaison régulière.

- **Brigitte Ouvry-Vial** espère terminer cet été son travail sur la correspondance Michaux-Paulhan.

- **Christophe Vellet** précise que les 667 lettres de Paulhan, déposées au Centre Henri Pourrat et signalées dans le bulletin précédent (Bull. 28, p. 11), sont toutes adressées à Henri Pourrat.

- **Paul Giro** poursuit son travail sur la correspondance Bousquet-Paulhan.

- La SLJP a reçu un dossier concernant l'Association « Études Jean-Richard Bloch » fondée en 1994. Surprise : dans les sommaires des 11 *Bulletins* et des deux *Cahiers*, nous n'avons pas trouvé une seule mention de la préparation de la *Correspondance Bloch-Paulhan* ! Et pourtant ! Dès 1985, il fut décidé de la publier et le soin de la préparation en fut confié à **Claude Bloch** ; *Le Nouveau Commerce* s'y intéressa vivement. En 1991, **Martyn Cornick** déclara s'y intéresser à son tour ; finalement en 1996, le travail fut remis à Michel Trebitsch qui travailla avec passion mais devait nous quitter en 2004 (voir Bull. 27). Ce travail méritant vraiment d'être repris a été confié à **Bernard Leuilliot** dont on connaît les travaux concernant J.P. (*Choix de lettres et Correspondance Aragon-Paulhan-Triolet*).

- Sans avoir idée de la date de parution de cette correspondance, **Bernard Leuilliot** précise ses options éditoriales. Ses travaux sont déjà très avancés. Peu de révélations littéraires. Les deux hommes entretiennent des relations souvent conflictuelles : la revue de Bloch, *Europe*, est très opposée à *La NRF*, ce qui n'empêchera pas Paulhan de publier « Sybilla » dans sa revue (mai-octobre 1932). Bloch finira par sacrifier sa vie littéraire à sa vie de militant, d'où un débat de plus en plus tendu avec Paulhan, surtout après le pacte germano-soviétique. Ils se rapprocheront lorsque Bloch sera persécuté par la police française puis par la police allemande, avant de s'enfuir vers l'URSS. Ils se retrouveront à la Libération et Bloch mourra avant la rupture de Paulhan avec le CNÉ.

Signalons par ailleurs que huit lettres de J.P. à J.-R. Bloch accompagnent déjà l'édition du *Traité du Ravissement* (voir Bull. 19, p. 24).

TRADUCTIONS

PUBLIÉES

• *Les Fleurs de Tarbes* ont été traduites en anglais par **Michael Syrotinski** sous le titre *The Flowers of Tarbes or Terror in literature* (Urbana and Chicago, University of Illinois, 112 p.) Cette traduction a été très bien reçue dans *Livres du mois* en février 2006, ainsi que sur le site prestigieux de « Ready Steady Book » qui prévoit un entretien électronique avec notre traducteur (www.readysteadybook.com). Elle a fait l'objet d'un article élogieux dans *The Guardian*. Nous nous réjouissons de voir aboutir, grâce à Michael Syrotinski, un projet plusieurs fois annoncé entre les mains d'un autre traducteur (Bull. 11, p. 15). Les anglophones n'ont plus d'excuse.

COLLOQUES, ACTES

• Une soirée, intitulée « Jean Guéhenno, professeur de Résistance, 1945-2005 », organisée par la toute jeune Association des Amis de Jean Guéhenno s'est déroulée à Fougères, ville natale de l'écrivain, le 5 novembre 2005. **Jean-Pierre Rioux** avec « Mon Guéhenno », nous donna sa vision très personnelle et vivante de l'homme et du résistant. **Jean-Kely Paulhan** préféra parler des cours et du comportement du professeur passionné de liberté, peu soucieux des conséquences de son engagement. Enfin, un montage de textes effectué par **Patrick Bachelier** et Jean-Kely Paulhan fit parler les anciens élèves de Guéhenno.

L'ensemble fut l'occasion d'évoquer à de nombreuses reprises Jean Paulhan... et de recueillir une nouvelle inscription à la SLJP, puis une deuxième.

• Le 20 mars 2006, à l'Institut Français de Naples, **Jean-Luc Pouliquen** a fait une conférence où il a notamment traité des relations de Bachelard avec Jean Paulhan.

• Une décade « Penser la terreur » s'est tenue à Cerisy-la-Salle, du vendredi 21 juillet au lundi 31 juillet 2006, sous la direction de **Bruno Chaouat** et de **Sandra Travers de Faultrier**. Parmi vingt-neuf communications, **Steven Ungar** a parlé de « Jean Paulhan : les voies de la terreur ».

• C'est sur *La NRF* de Jean Paulhan, de 1925 à 1940, puis de 1953 à 1968, que Jeanyves Guérin a entrepris de dresser un premier état des lieux, avec le souci, entre autres, de réévaluer la période d'après la Seconde Guerre Mondiale, traitée souvent un peu trop rapidement. Aux côtés de **Martyn Cornick** et de **Laurence Brisset**, pionniers, après Auguste Anglès, des études sur la revue, plusieurs spécialistes d'histoire littéraire se sont efforcés d'analyser la stratégie du rédacteur en chef, ses rapports complexes avec les auteurs et collaborateurs (Malraux, Michaux, Thibaudet, Aragon, Claudel, Drieu, Arland...), les traitements de la poésie et du théâtre, l'apparition du Nouveau Roman. Il ne s'agissait pas d'épuiser en deux jours de rencontres la richesse d'une trentaine d'années (350 numéros, 60 000 pages !), mais « de susciter de nouvelles recherches et des vocations ». Un élégant volume rassemble une quinzaine de contributions, qui aident à comprendre pourquoi on a pu parler de « siècle de *La NRF* ». (J. Guérin (dir.), *La Nouvelle Revue française de Jean Paulhan*, actes du colloque de Marne-la-Vallée (2003), Le Manuscrit, Département Université, 2006, coll. « L'Esprit des lettres », 324 p). On peut se procurer le volume sur Internet : « www.manuscrit-universite.com ».

• Un colloque Henri Pourrat est prévu pour 2009, à Clermont-Ferrand.

LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

• Le jeudi 27 avril 2006, à la Librairie Gallimard, les internautes de la SLJP, alertés par une circulaire, sont venus nombreux écouter **Angie David** et **Jean-Claude**

Zylberstein parler, l'une de sa biographie de Dominique Aury, et l'autre de Dominique Aury qu'il avait bien connue. Ce fut très intéressant. A.D. parlait avec facilité, d'une toute petite voix très « NRF », et sut fort bien expliquer ses motivations, sa vision de Dominique, et, semble-t-il, son admiration pour la femme et l'écrivain. J.-Cl. Z. confirma ces impressions et fit revivre ses rapports avec Paulhan, pour lui indissociable de D. Aury.

L'assistance posa ensuite quelques questions, particulièrement **Françoise Laroche** qui réclama des précisions quant à l'origine des documents utilisés.

Une vitrine entière montrait des ouvrages de Dominique et de Jean Paulhan et d'autres livres cités dans l'ouvrage d'Angie David, autour d'un grand panneau de photographies.

- Une autre séance de présentation est prévue à l'IMEC, à l'abbaye d'Ardenne, le 18 novembre 2006.

- En relation avec la sortie à venir de la *Correspondance Paulhan - Guilloux*, **Louis Hay** a fait une conférence sur Louis Guilloux, le 20 mai 2006, à Saint-Brieuc.

ÉTUDES, ARTICLES, ESSAIS, CRITIQUES, DOCUMENTS

- Peut-on qualifier d'« étude » les commentaires sur *Histoire d'O* que **René de Solier** écrivit avec application sur un immense album « recomposé » de planches botaniques ? **Bernard Baillaud** les a retranscrits avec application également et beaucoup d'intérêt. Commentaire sur commentaires (de Bernard Baillaud) : « On ne résume pas un texte de René de Solier. » Ce manuscrit insolite sera présenté chez Nicaise en septembre 2006.

- **Florence Davaille** a bien voulu nous transmettre avant publication un travail dans lequel, à partir d'une remarque de **Gérard Genette**, elle étudie les ajouts de Paulhan dans ses lettres, ajouts ou « notes » dont elle donne plusieurs interprétations. Parfois parodique, la « note » colore la relation entre l'auteur et l'éditeur ; elle s'éloigne du monde savant et se laisse capter par le genre épistolaire. (« “Mais nous en reparlerons...” », pratique de la note dans une correspondance du XX^{ème} siècle : Jean Paulhan à ses destinataires »).

- **Martyn Cornick** nous envoie un texte intitulé : « Juste milieu, extrême milieu ? La critique politique de *La Nouvelle Revue Française* dans les années 1930 » dans lequel il étudie successivement trois points : le débat sur le renouvellement du radicalisme, *La NRF* face aux « jeunes révolutionnaires » et la revue face au Front populaire. Ce texte, écrit en français, bien conduit et clairement référencé, s'insère dans *La critique littéraire 1920-1970* parue sous la direction de **Bruno Curatolo**, aux Éditions de l'Université de Dijon, en 2006.

- Deuxième article de **Martyn Cornick**, en anglais cette fois, et concernant surtout Jean Grenier mais s'appuyant sur des correspondances avec Paulhan : « In Search of the Absolute : the *Nouvelle Revue Française*, and Uses and Meanings of the Orient (1920-1930) » (*Modern and Contemporary France*).

- Nous ne pouvons pas encore rendre compte du livre d'**Anne-Louise Milne**, *The Extreme In-Between: Jean Paulhan's Place in Twentieth Century*, dont nous attendons beaucoup. L'ouvrage s'obtient par exemple auprès de la Librairie : Oxbow Books BA (Oxford, OXF, United Kingdom). Mais nous en reparlerons.

- « Depuis quarante ans, **Georges Laffly** pratique la critique littéraire avec une prédilection pour les écrivains rebelles à l'esprit dominant », nous avertit l'éditeur ; et ce ne sont pas les moindres : parmi eux, Bernanos, Jouhandeau, Larbaud, Jacques Perret avec en tête de liste « Le second monde de Jean Paulhan ». À travers correspondances, critiques, textes, réflexions et citations, Laffly s'efforce de cerner la pensée de l'écrivain,

tourmenté par un secret, à la recherche des lois du langage, d'une méthode de vérité critique, de l'essentiel (« À quoi d'autre s'intéresserait-on qu'à l'essentiel » lit-on dans *Les Fleurs de Tarbes*) – et finalement de Dieu. Paulhan (qui « est partout ») revient plus d'une fois dans les autres chapitres (*Le Grand Conseil*, Éd. de Paris, décembre 2005). Rappelons que Georges Laffly vécut, jeune homme, 5, rue des Arènes.

- **Catherine Mayaux** lance et dirige une nouvelle collection aux Éditions Peter Lang chez qui elle a publié sa *Correspondance Claudel-Paulhan* : « Littératures de langue française ». Monographies, actes de colloques ou journées d'études, thèses de doctorat, publications d'inédits et éditions critiques trouvent leur place dans cette collection, reflet de la recherche littéraire dans le domaine contemporain.

Écrire à Catherine Mayaux, 10 ter Bd Desgranges, 92330 Sceaux ou à <cmayaux@yahoo.fr>.

PRIX JEAN PAULHAN

- Ce prix, imaginé par **Jean-Claude Zylberstein**, récompenserait un essai paru récemment. Selon les années (périodicité non encore définie), le thème pourrait être philosophique, critique (art ou littérature), historique... Le jury serait composé de personnalités majoritairement indépendantes de la SLJP. Nous avons encore beaucoup de questions à débattre sur ce sujet en réunion de travail. Mais l'idée, excellente, est d'emblée retenue.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

THÈSES

- Dans notre dernier Bulletin nous avons seulement signalé la thèse de **Bénédicte Giusti-Savelli** qui avait analysé la *Correspondance Paulhan-Lhote* sous l'angle de la critique artistique. Elle s'était attachée aux conceptions de la peinture défendues par chacun des deux correspondants avant de souligner leurs divergences, et de définir les spécificités plus formelles de la critique lhotienne (entre théorie, jugement esthétique, et histoire de l'art) et paulhanienne (entre enchantement et fantaisie).

- « *La Nouvelle Revue Française* de la guerre à la paix, 1914-1925 : Mobilisations et démobilisations culturelles », Thèse soutenue par **Yahel Dagan**, le 9 décembre 2005, à l'École des Hautes Études en Sciences sociales, sous la direction de M. **Christophe Prochasson**. La problématique de la démobilisation culturelle (mobilisation-démobilisation-remobilisation) est au centre de cette étude sur *La Nouvelle Revue Française*. Combinant les acquis récents de l'histoire culturelle de la Grande Guerre et de l'histoire intellectuelle de la France, Y.D. examine la période de 1914 à 1925 sous deux angles : la revue en tant que produit culturel, et le groupe qui l'anime. Au terme de cette analyse, un éclairage est porté sur les modalités et la chronologie de la sortie culturelle de la Grande Guerre.

UN DOSSIER PAULHAN ?

François Guette propose de réunir des témoignages actuels de ceux qui ont bien connu Jean Paulhan de son vivant. Des textes importants de personnes disparues seraient ajoutés pour former un tout qui pourrait aboutir à (ou provenir d') une journée sortant des schémas de colloque habituels.

EXPOSITIONS

TERMINÉES OU EN COURS

- Organisée par **Josette Rasle**, une exposition sur la correspondance de Gaston Chaissac (1910-1964) contenant des lettres à Paulhan, vient d'avoir lieu au Musée de la Poste. Pour **Philippe Dagen**, elle a le mérite de mettre en relief, au delà du peintre « naïf », la personnalité d'un contestataire « aux convictions nettes [...] vitupérant et lucide » (Catalogue de l'exposition *Gaston Chaissac, homme de lettres*, Ensba ; Philippe Dagen, « Gaston Chaissac, le trublion », *Le Monde*, 21 avril 2006 ; **P.B.**, « Chaissac-Dubuffet : correspondances ? », *Télérama*, 17 mai 2006). Une note rappelle que Jean Paulhan a fait se rencontrer Dubuffet et Chaissac et a soutenu la publication des lettres de ce dernier à *La NRF*.

- Le musée Cantini de Marseille prépare une exposition sur « Braque et le paysage ». On y verra *Deux Bateaux dans le port du Havre*, dont Jean Paulhan disait que c'était encore très « peintre du Dimanche » mais que l'on y voyait déjà le « fond de l'œil » de Braque (photographie, dans le catalogue *Jean Paulhan à travers ses peintres*, p. 28).

- À l'Abbaye d'Ardenne et au Musée des Beaux-Arts de Caen, l'IMEC a exposé les archives de Christian Dotremont, patiemment rassemblées par son frère : poèmes, logogrammes, manifestes, photographies, coupures de presse faisaient revivre « Monsieur Cobra ». Le catalogue reproduit une lettre manuscrite de Paulhan : celui-ci s'inquiète du sort réservé à *La Pierre et l'oreiller* (retiré de la vente) et lui confie les secrets de sa P[einture] I[nformelle]. (Christian Dotremont 1922-1979, éd de l'IMEC, 2005).

- Sur l'initiative de **Daniel Abadie**, la ville de Punkaharju, en Finlande, a exposé Jean Dubuffet pendant l'été 2006. Cette grande rétrospective, décidée par le Centre d'Art de Retretti, a présenté de nombreuses œuvres prêtées par la Fondation Dubuffet ainsi que deux portraits de Jean Paulhan et un « Dentiste » provenant tous trois de la collection de Jean Paulhan. Beau catalogue, en anglais et en finnois, dans lequel Daniel Abadie ne signe pas moins de trois articles.

- Du 14 au 30 septembre, **Jean-Étienne Huret**, a organisé une exposition autour du tome premier des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan (Librairie-Galerie Nicaise, 145, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris).

PRESSE ÉCRITE

Presse très abondante en raison de la sortie du premier tome des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan et de la biographie de *Dominique Aury*.

ŒUVRES COMPLÈTES

- À chacun sa semaine. Le premier article sur le tome premier des *Œuvres complètes* de Paulhan est paru le vendredi 9 juin 2006, dans *Livres-hebdo*. Devant **Jean-Claude Perrier**, qui titre son papier « Paulhan de retour à *La NRF* », **Bernard Baillaud** et **Claire Paulhan** évoquent la portée d'une entreprise qui s'achèvera *circa* 2016. Au-delà d'une sorte de réparation – l'édition première de **Pierre Oster** et **Jean-Claude Zylberstein**, il y a près de 40 ans, avait été publiée par **Tchou** – il s'agit d'amener à l'œuvre de nouveaux lecteurs.

Le second article a été publié le mardi 20 juin, dans *l'Orne-hebdo*. Il est vrai que l'ouvrage a été imprimé dans l'Orne, à Lonray, par Normandie Roto Impression.

- Le 29 juin, **Pierre Marcabru** note dans *Le Figaro* : « ...on a un peu oublié que Jean Paulhan était aussi un écrivain [...], mais il est certain qu'il a aimé le langage à la folie, si ce mot peut lui convenir, car nul ne fut moins fou que lui. »

- De même, dans un chaleureux et bel article, **Gérard Guégan** salue la remarquable présentation de Bernard Baillaud. « Gloser sur *Progrès en amour assez lents* ou *Le Guerrier appliqué* [...] serait du dernier ridicule. Qui les lira en sortira convaincu que le plus secret

s'énonce simplement, voilà tout. Mais d'abord il faut oser s'approcher de Paulhan [...] et se convaincre que « la beauté est un commencement ». (**Gérard Guégan**, « L'unique et son œuvre », *Sud-Ouest Dimanche*, 2 juillet 2006).

• **Alain Favarger** a consacré un bel article dans *La Liberté* de Fribourg (Suisse, 12 août 2006) au premier tome des *Œuvres complètes*. Expliquant pour les lecteurs ignorant Paulhan qu'il ne faut pas le réduire aux clichés si fréquents sur « l'éminence grise », que ce dernier a porté une œuvre personnelle, mal connue, beaucoup plus riche qu'on ne pourrait le croire de prime abord, A. F. remercie **Bernard Baillaud** de contribuer ainsi à une nouvelle découverte d'un écrivain, à une réévaluation de sa place dans la littérature française. On notera une belle définition du passionné des mots « à l'affût de l'originalité et des nouvelles tendances, ouvert à la modernité pour autant que celle-ci se coule dans le moule d'une certaine grandeur ». Quant au fameux *Petit guide d'un voyage en Suisse*, l'auteur en salue l'ironie, celle « d'un homme de plaine et de rivières lisses ».

DOMINIQUE AURY

• La biographie d'**Angie David**, *Dominique Aury*, a suscité un grand intérêt et beaucoup de surprise. La plupart des critiques s'accordent pour reconnaître avec **Jérôme Garcin**, que « le mystère demeure », malgré la biographe ou grâce à elle (« Histoire d'Aury », *Le Nouvel Observateur*, 6-12 avril 2006).

• « Angie David a su laisser à cette fanatique du secret sa part de mystère » (**Josyane Savigneau**, « Dominique Aury. Vies secrètes », *Le Monde*, 11 avril 2005).

• « Rarement biographie a offert tant de [...] documents inédits » souligne **Claire Devarrieux**. (« Histoire d'A », *Libération*, 6 avril 2006)

• **Francine de Martinoir**, qui a bien connu Dominique Aury, est plus réservée sur certaines révélations. Rappelant l'*Anthologie de la poésie religieuse française* et *Lecture pour tous*, cette dernière renvoie les « amateurs de clés » d'*Histoire d'O* au quiétisme de Fénelon et à madame Guyon. Francine de Martinoir conclut ainsi son article : « la vie de Dominique Aury, on la trouve surtout dans les livres qu'elle a lus, qu'elle a aimés et dont elle a si bien parlé. Qu'il s'agisse de Restif de la Bretonne, de John Cowper Powys, de Faulkner, ou de mère Angélique Arnaud... ». (« Dominique Aury, une vie dans les livres », *La Croix*, 13 avril 2006).

• On citera encore un article de **Bernard Pivot** dans le *Journal du dimanche* (9 avril), « Histoire d'Ominique Aury », nuancé et précis sur « cette figure essentielle de la vie littéraire à Paris ».

• Dans un sens opposé, **Jean-Paul Enthoven**, tout en soulignant l'intérêt du travail d'Angie David, consacre à Dominique Aury, « fonctionnaire d'édition, [...] figure mineure de la vie littéraire », un article plutôt fielleux à son égard comme à celui de Jean Paulhan. Qu'il trouve Dominique « pas vraiment sympathique, ni généreuse, ni rieuse » étonnera tout ceux qui ont eu le bonheur de la connaître (« La clandestine », *Le Point*, 13 avril).

DIVERS

• L'Association Jean Prévost a publié dans son *Bulletin n° 5* (printemps-été 2005) un dossier sur Montherlant qui reprend les « Réflexions sur *La Reine Morte* » de Jean Paulhan. La recension, en fac-similé d'une ronéotypie à l'encre rouge, provient du numéro 6 (avril 1943) des *Lettres françaises* ; ce texte, non repris dans les *Œuvres complètes* de Claude Tchou, est un éreintement parfait : « air larbin », « molle pièce », « traître assez plat », « lâche dans la lâcheté »... terminé par ces mots : « ... n'en demeure pas moins un de nos bons auteurs dans les travaux de panache et de plumes ».

• **Didier Garcia** interroge **Claire Paulhan** sur son travail d'édition. Celle-ci s'explique en particulier sur l'importance des correspondances de Paulhan dans son catalogue (« Morts et vifs ». *Le Matricule des Anges*, n° 67 d'octobre 2005).

• En août 2005, le supplément culturel du journal espagnol *ABC* a donné un bref compte rendu de la *Correspondance Belaval - Paulhan*. Présenté hors de son contexte éditorial, le livre n'est pas signalé comme appartenant à une série d'ouvrages consacrés à la correspondance de J.P. avec ses amis. Dans un pays où aucune œuvre majeure de Paulhan n'a encore été traduite, il s'agit d'une ouverture utile en direction de l'œuvre. Il faut pourtant regretter que l'écrivain soit présenté comme un auteur d'essais à forte tendance philosophique et comme une figure tout académique qui aurait traduit Leibniz. Cette dernière affirmation est inexacte, même si Paulhan pratiquait ce philosophe.

• *Liberté de l'esprit* a connu deux grands moments entre 1949 et 1953. S'y rassemblent d'abord des écrivains et intellectuels anti-marxistes, qui se reconnaissent dans les positions du général de Gaulle : Raymond Aron, Paulhan, Léon Werth, Max-Pol Fouchet, Jules Roy, Pascal Pia, René Tavernier, Joe Bousquet... L'élan initial retombe vite et, après l'interruption de l'automne 1949, juristes et politiques prennent le pas sur les écrivains (**Ph. B.**, « Février 1949, *Liberté de l'Esprit*, », *Espoir*. Revue de la Fondation et de l'Institut Charles de Gaulle, n° 144, septembre 2005).

• Dans le même numéro de la même revue, **Raphaël Dargent** évoque l'itinéraire de Paulhan dans ses rapports avec le Général de Gaulle. Décrivant l'écrivain comme un être « divisé, patriote, mais avant tout fasciné par le talent littéraire », l'auteur estime que de Gaulle représentait pour lui « l'homme capable de réconcilier les Français et d'apporter une réponse à ses propres contradictions politiques » (R.D., « Jean Paulhan et l'homme de la réconciliation », p. 59-63).

ARCHIVES

• **Gaspard Olgiati** nous a envoyé une copie d'un texte de Jean Paulhan sur Valéry Larbaud extrait d'un hommage radiophonique de 1957, consacré à l'écrivain et resté inédit dans son intégralité. Ce texte, paru dans le *Bulletin du Club des Libraires de France* d'avril 1957, a été repris dans le tome IV des *Œuvres complètes*.

• Toujours à l'affût, **G.O.** a également trouvé un « Hommage » de Jean Paulhan à André Breton, paru en 1949, aux Éditions À la Baconnière, à Neuchâtel. le recueil groupe des « Essais et témoignages » sur *André Breton*.

Le texte est repris dans le tome IV des *Œuvres complètes* et daté de 1950. Ce que **Jean-Yves Lacroix** signale comme une erreur. Ce qui est étonnant, c'est qu'à cette date, Paulhan était encore brouillé avec Breton.

• Dans « Jean Paulhan ou le pèse-lettres », Robert Kanters profite de la sortie de *La Vocation transparente de Jean Paulhan* de Roger Judrin (dont il parle peu et en mal) pour tenter d'analyser les préoccupations du directeur de *La NRF (Le Figaro littéraire)* du 8 avril 1961). Coupure trouvée et communiquée par **Pierre Favre**.

• **Stéphane Rochette**, en poursuivant ses travaux sur Rey-Millet, a retrouvé un article de Pierre Sichel (sans doute de mars 1954) qui visite et détaille la collection de tableaux de Jean Guérin, alias Jean Paulhan, dans sa « petite maison » (dix-sept pièces !) de la rue des Arènes (Pierre Sichel : « Visite aux collectionneurs »).

INFORMATIQUE

SITE PAULHAN

- L'IMEC propose d'héberger le site de la SLJP, mais **Jacqueline Paulhan** insiste sur le fait qu'elle tient à ce que **Pierre Dunand-Filliol** continue d'en assurer la gestion des mises à jour.

SITES VOISINS

- La *Correspondance Max Jacob-Jean Paulhan*, traitée par **Anne Kimball**, vient de sortir. Pour cette raison, nous avons ajouté aux liens du site Paulhan, l'adresse du site Max Jacob.

- L'Encyclopédie libre WIKIPÉDIA contient une page sur Jean Paulhan (page que nous avons déjà légèrement rectifiée), avec un portrait au pastel de Charlotte Musson (épouse de Louis de Gonzague Truc), qui ne ressemble à l'écrivain que par morceaux.

- **Caroline Paulhan** a découvert sur le site <books.google.com> plusieurs livres de Jean Paulhan en ligne alors qu'ils ne sont pas tombés dans le domaine public (notamment les traductions anglaises de *Progrès en amour assez lents* et de *Jacob Cow le pirate ou Si les mots sont des signes*). Ceci résulte des accords de Google avec les bibliothèques américaines.

- Au cours de l'assemblée générale, **Claire Paulhan** a commenté cette stratégie de Google en rapport avec la politique américaine du droit d'auteur. **Richard Rand**, bien au fait de la situation, a abondé dans ce sens.

PAULHAN EST PARTOUT

- Aux Éditions Édidit vient de paraître *Guénon ou le renversement des clartés. Influence d'un métaphysicien sur la vie littéraire et intellectuelle française (1920-1970)*. Écrit à partir de la thèse que **Xavier Accart**, captivant l'intérêt général, avait commentée lors de l'assemblée générale de 2005, cet ouvrage fait fréquemment référence à Paulhan. Nous extrayons de la ferme préface d'**Antoine Compagnon** quelques-unes des lignes qui en témoignent : « Quant à Paulhan, il est une fois de plus fascinant de découvrir la complexité de cet homme. Pour qui s'est intéressé à ses rapports avec Benda, incarnation outrancière du rationalisme à l'époque, il est piquant d'apprendre qu'il lisait parallèlement Guénon avec autant de curiosité, tout en le traitant malgré tout de « gobeur ». C'est comme si Paulhan avait toujours eu deux fers au feu, ce dont Pierre Drieu La Rochelle était bien conscient, qui repérait chez Paulhan une « oscillation entre rationalisme à la Benda et erratisme mystagogue ».

[...]

Quoi qu'il en soit, la collection « Tradition », alors créée par lui [Paulhan], a assuré l'entrée de Guénon chez Gallimard et assuré la postérité de son œuvre après sa mort et dans la seconde moitié du siècle ».

- Dans son *Retour de Barbarie*, Raymond Guérin, de retour du camp d'Holderstock où il portait le numéro 51873, raconte ses visites à Jean Paulhan (qui ne le satisfait pas vraiment), rue des Arènes, puis à Marcel Arland (qui l'enchant), Jacques Chardonne et Albert Camus. Autant de formes d'émotion. Mais c'est Raymond Guérin qui nous revient et se fait aimer, aujourd'hui encore, tel qu'en lui-même. On lit aussi dans les *Lettres à Sonia* (Gallimard, coll. « Les inédits de Doucet », 352 p.) quelques utiles précisions sur le prière d'insérer de *Quand vient la fin* – reportées en leur place dans la bibliographie des écrits de Paulhan établie par **Bernard Baillaud**.

- **Lutz Schäfer**, docteur en philosophie, est l'auteur d'un volume en allemand, [*Le Cercle de la création*]. Selon **Gundel Mattenklott**, « l'auteur plaide en faveur d'un chemin pédagogique hasardeux, sur lequel les enseignants osent rarement s'aventurer. Il présente, de manière convaincante, une méthode pédagogique qui s'aventure en terrain découvert et aborde avec sérieux une stimulation artistique réfléchie de la créativité qui reste habituellement à l'état de discours pédagogique. »

(Commentaire traduit par **Vanessa Bossard**). Les chapitres 4 à 6 intéresseront particulièrement les paulhaniens germanistes. Au cœur de la partie théorique de cette

étude, se trouve en traduction un extrait de *La Psychologie de l'invention* de Frédéric Paulhan avec une théorie de la créativité qui, d'après Lutz Schäfer, surprend par son équilibre, sa complexité, sa précision et son unité, si on la compare à la plupart des théories psychologiques parues ultérieurement (*Der Zirkel des Schaffens*, Éditions Athena, 2006, 172 p.).

- Céline, Éluard, Giono, Boris Vian et même Raimu : **Sylvie Perez** analyse la relation de l'éditeur Paulhan avec nombre d'écrivains (Sylvie Perez, *Un Couple infernal. L'écrivain et son éditeur*, Paris, Bartillat, 2006).

- **Michel Lacroix** est l'auteur d'une étude sur les réseaux d'amitié dans le champ éditorial. S'appuyant sur une affirmation de **Heather Murray** : « La production textuelle n'est pas attribuable à un seul individu, pas plus que l'auteur [n'est] la force motrice qui met un texte en marche. » qu'il commente d'abord de façon théorique et bien structurée, il prend comme exemple principal les manuscrits de l'auteur canadien Léo-Paul Desrosiers retravaillés par Paulhan, puis Pourrat, devenu lui-même l'ami de Desrosiers. (« Traces et trame d'une littérature dans le siècle : réseaux et archives », *Tangence*, Université du Québec, à Rimouski et à Trois Rivières, été 2005)

- Une nouvelle pièce à verser au dossier de la relation de Paulhan au dadaïsme : en décembre 1920, Clément Pansaers confie à Larbaud le manuscrit de son roman *Lamprido*, qui n'avait pas reçu bon accueil dans les bureaux de la NRF. Et le dadaïste belge transmet à Larbaud la réponse de Paulhan : « J'ai lu *Lamprido* avec la plus sympathique attention, mais enfin je ne me trouve pas encore suffisamment fixé sur le sens et la portée que vous avez pensé donner à cette œuvre pour pouvoir l'accueillir dans *La NRF* ». Valery Larbaud et Jacques Rivière, *Correspondance 1912 - 1924*, Éditions Claire Paulhan, MMVI, p. 147).

- **Valérie Da Costa** vient de publier *Germaine Richier, un art entre deux mondes* (Les Éditions Norma). À ce sujet, **Monique Martineau** demande la parole pour présenter chaleureusement ce livre où il est très souvent fait référence à Jean Paulhan. Certes, Germaine Richier trouve que le seul texte que lui ait consacré J.P. (pour son exposition à New York) est « laborieux » et « décevant ». Pourtant, J.P. parlait très librement de l'œuvre de G.R., dans sa riche correspondance avec René de Solier. M.M. nous annonce une soirée parisienne de lancement, prévue actuellement pour le mardi 17 octobre 2006.

- Paulhan, Caillois, Blanchot : **Laurent Nunez** étudie la riposte des écrivains contre la Terreur, à travers le mythe de l'originalité et celui du non-écrivain. « Ce dont on ne peut pas parler, il convient de le taire » écrivait Wittgenstein dans son tractatus logico-philosophicus en 1922 (*Les Écrivains contre l'écriture*, José Corti, 2006).

- **Jean-Claude Brisville**, alors qu'il débutait en littérature, sacrifia au rite de la visite à Paulhan (voir *Quartiers d'hiver*, Éditions de Fallois, 2005).

- **Yves Chevallier** a repris son spectacle *Mon vieux Vilbure, L'atelier Braque*, avec entre autres des textes de Paulhan, au Musée Zadkine, du 1^{er} mars au 26 avril 2006 (Bull. 27, p. 18).

- **Marc Alyn**, dans *Paris Point du jour* (Bartillat, 2006), se souvient par trois fois de Jean Paulhan : à propos du Palais Royal, de Félix Fénéon et de la grande Maison de la rue des Arènes, proche de La Pitié.

- « Campus » spécial de **Guillaume Durand** : « L'Exposition impossible n°3 » (centre Pompidou) : JP est cité à propos de la peinture cubiste. et des « Maisons à l'Etaque ». Vendredi 19 mai, France 2, 22 h. 35.

- La fin de la littérature fait toujours parler d'elle – et de Jean Paulhan qui en serait le « prophète » (**William Marx**, *L'adieu à la littérature*, Les Éditions de Minuit, 2005).

QUESTIONS

Les lecteurs de Jean Paulhan sont très attentifs.

••• C'est ainsi que **Guy Robert** voudrait savoir si Jean Paulhan a connu le peintre Albert Ayme qui écrivit en 1920 une délicate plaquette sur Francis Ponge.

-La veuve d'Albert Aymé ne se souvient pas de liens particuliers.

Il demande également quels étaient les livres chinois traduits dans la bibliothèque de JP.

••• Le même **G. R.** voudrait connaître l'organisation d'une journée-type de travail de Jean Paulhan. **Jacqueline Paulhan** qui a vécu en famille, de 1952 à 1968, dans la grande maison de la rue des Arènes, rapporte quelques souvenirs : généralement Jean Paulhan se levait de bonne heure, entre cinq et six heures et commençait par répondre à son courrier tout en se préparant du café. Après avoir partagé le petit déjeuner familial, il se remettait au courrier qui s'était renouvelé entre temps. Vers midi, il recevait un ou deux amis autour d'un verre de jus de fruits et carottes préparé avec une centrifugeuse « Turmix » qui l'émerveillait. L'après-midi était parfois consacrée à des travaux plus personnels rapidement supplantés par des lectures de manuscrits apportés par le coursier de la NRF. À cette époque, ceux-ci, bien souvent doublés au « papier-carbone », apparaissant en lignes serrées, grises, sur du papier trop fin, étaient difficiles à déchiffrer. Mais le plus souvent, Jean Paulhan se rendait aux éditions Gallimard où il préparait les numéros de *La NRF* et participait activement à la vie éditoriale de la maison. En fin d'après-midi, dans la chambre que Germaine ne pouvait plus quitter, J.P. coupait tranquillement les pages des livres arrivés dans la journée, les parcourait d'un œil sûr, préparant son avis. Le soir, après le dîner, les jeux en famille l'occupaient totalement : jeux de lettres (Diamino), de cartes (du bridge au Cœur sur la main, en passant pas les Batailles, les Barbus, etc.), la Roulette, le Billard Nicolas, tout l'amusait.

Naturellement, trois jours sur cinq, ce programme était bousculé par des déjeuners, réceptions, vernissages et autres cérémonies dont il ne pouvait se dispenser.

••• Enfin **Guy Robert**, qui s'inquiète, demande quand sera disponible la *Correspondance Jouve-Paulhan* ? Elle doit paraître aux Éditions Claire Paulhan en novembre 2006.

••• **Lyne Limouse** voudrait savoir si Jean Paulhan connut son parent, le peintre Limouse qui accueillit Artaud à la sortie du métro. On demande la date, un échantillon d'écriture : les recherches faites dans les archives n'ont jusqu'ici rien donné.

••• **Ywan Suryadi**, qui voudrait communiquer son intérêt pour Paulhan à son jeune fils, excellent violoncelliste et collégien doué, recherche des textes accessibles aux débutants et aux jeunes : textes choisis et annotés... On ne peut que lui conseiller quelques textes épars que l'on ne trouve pas facilement à l'état isolé : *Lalie*, *l'Aveuglette*, *De mauvais sujets*, début des *Entretiens avec Robert Mallet*, *Lettre à un jeune partisan*... Il y a là peut-être un manque à combler qui pourrait faire l'objet d'un travail sur Internet ou d'un petit fascicule. L'enfant lecteur devient un adolescent intéressé, puis un lecteur ardent, membre de la SLJP !

••• **Véronique Hoffmann-Martinot** aimerait savoir si J.P. est vraiment l'auteur des propos suivants :

« Il paraît que les Chinois mangent de la compote de laine ».

« Des aviateurs ont dit qu'au Portugal on boit son pain ».

« Mon oncle à Chartres : – "Cette cathédrale, l'entrée en est gothique,

– La sortie aussi, il paraît." »

On rit, mais les questions restent sans réponse.

AMUSETTES

- **Pierre Oster** avait soulevé ce lièvre (qui revient souvent, voir bulletins n° 20, p. 22 et 23, p. 23) : *Les Ailes victorieuses*, texte attribué à Jean Paulhan dans une bibliographie de Saint-Exupéry. Il s'agit en réalité du livre de Jeanne Paulhan, l'épouse de l'aviateur Louis Paulhan (Éd. Montaigne, 1937).

- Définition facile dans une grille de mots croisés difficile de **Marc Aussitot** : « Pilier de *La NRF* ? »

- **Dominique Noguez**, pince sans rire de haute volée, n'a pas fini de nous surprendre, avec un livre sur le ballon rond : *La véritable histoire du football & autres révélations* (Gallimard, 2006). Il y glisse une chapitre assassin « Du nouveau en histoire littéraire » et règle son compte à Paulhan en trois lignes : « Jean Paulhan, non seulement ce n'est pas lui qui a écrit *Histoire d'O* comme on l'en avait parfois soupçonné, mais c'est Dominique Aury qui a écrit l'essentiel des *Fleurs de Tarbes* ».

Prudent, il prend la précaution de nous avertir en tête de l'ouvrage avec une citation de Borges (autre mystification ? sorte de mise en abyme ?) : « Devant la splendeur d'une telle thèse, n'importe quelle supercherie commise par l'auteur est sans importance » (Borges, Oster Inquisi, 1952).

- Est-ce vraiment amusant ? **Eric Orsenna**, ironisant sur « le magistère quelque peu agaçant, voire stérilisant » du « pape des Lettres » s'interroge : « Qui se souvient aujourd'hui de Jean Paulhan ? » Il admet que ce dernier écrit « des textes subtils » dont la préface à *Histoire d'O*, et lui reconnaît pour principal mérite d'avoir possédé le *Dictionnaire des mots rares et précieux*, (« Le mot à mot », *Le Télégramme*, Châteaulin, 28 août 2005).

DIVERS

- **Monique Martineau** a fait une patiente récolte de données concernant son père, René de Solier, notamment avec l'aide de **Damien Grawez**. Elle poursuit ses recherches, qui l'intéressent de plus en plus. Une note autobiographique envoyée à Paulhan lui a permis d'apprendre la date de naissance de son père, né Dessolier, en 1914, dans le Berry.

ERRATA

- Dans notre précédent *Bulletin* (n°28), deux erreurs ont été commises à propos de l'intervention de **Marcel Parent** au cours de l'Assemblée générale :

P. 6, ligne 1, lire Maurice *Fauque* au lieu de Maurice Faure, et ligne 5, lire Jean *Longuet* au lieu de Jean Ronguier. Les lecteurs du *Cahier 13*, en cours de parution, rectifieront d'eux-mêmes.

- Et quel esprit malin a bien pu glisser, au bas de la page 6, dans le paragraphe « Correspondance », le nom de **Patricia Sustrac** à la place de celui d'**Anne Kimball** (éditeur de la *Correspondance Jacob-Paulhan*) ?

- **Nicolas Lieng** s'est élevé, avec justesse, contre le fait d'être traité de « pirate » alors qu'il n'avait fait que mettre en vente trois lettres de Jean Paulhan à Marcel Pareau par l'intermédiaire d'Internet.

- Enfin le bilan de l'IMEC n'a pas échappé aux dérapages de l'année : juste avant les « Informations diverses », **Jean-Christophe Curtet** signale que s'il a bien participé au « *Dossier H* », la direction en incombe au seul **Alain Corbellari**.

- Toutes ces erreurs ont été corrigées, dès que nous en avons pris connaissance, sur le Bulletin en ligne n°28.

Les appels de la Société ont été entendus ces dernières années et il y a été **répondu généreusement**. La gestion des dépenses est de plus très serrée.

Ce résultat permet de maintenir la cotisation à 30 € (10 € pour les étudiants et cas particuliers).

Il y a malheureusement beaucoup de décès que l'arrivée de nouveaux membres ne compense pas. Ceci nous incite à demander d'augmenter légèrement leur cotisation à ceux qui le peuvent.

(1) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires de ses **Cahiers au prix coûtant** (en particulier à l'étranger). Elle cède également, au prix d'éditeur, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteur, par les éditeurs de petites maisons d'édition, **la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres**.

(2) Représente **une partie du montant des charges** du studio à la disposition gracieuse des membres de la SLJP. Ce montant augmente chaque année.

(3) Les factures de la première ligne téléphonique sont à la charge de la trésorière.

(4) Inscription à Wanadoo, avec abonnement à une ligne de téléphone spéciale, et frais divers de maintenance.

Les **frais actuels de maintenance du site sont élevés** car ils correspondent à de nombreux changements et ajouts installés selon nos prévisions. D'ici quelques années, les remaniements devraient être plus simples.

N.B. Cette année, la proposition (avantageuse) d'installer l'ADSL s'est soldée par un échec complet, par de nombreuses et irritantes discussions et finalement par un retour à la case départ. Nous avons obtenu un avoir de compensation qui n'a cependant pas couvert toutes les dépenses engagées de ce fait.

(5) L'assemblée générale du 20 mai 2006, concerne en fait l'année 2005.

COTISATION 2006

• En 1998, le montant de la cotisation était de 200 F (soit un peu plus de 30 €) et 100 F pour les étudiants et les « cas particuliers ». Nous maintenons ce montant pour 2006 : **30 € (et 10 € pour les étudiants et cas particuliers)**. **Cependant, tout versement supérieur sera très apprécié.**

• Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2007 votre chèque pour 2007, libellé en euros, à l'ordre de la SLJP.

Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements aux C.C.P. En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi. Exception faite pour les ressortissants de la CEE, voir plus loin NB.

Les chèques, **libellés à l'ordre de la SLJP**, devront être **adressés à la trésorière Jacqueline Paulhan**, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris.

Tout **mandat** ou **envoi recommandé doit également être adressé à Jacqueline Paulhan**. Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2006 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2007. Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rappeler que les chèques tirés sur une banque étrangère sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. Depuis janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger doivent être établis en euros, et il est demandé de tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro.

• N B : Les chèques en euros provenant de la CEE sont tout de même taxés !

Cependant les **virements** entre Banques ou Comptes Chèques Postaux en provenance de la CEE, sont très peu taxés, à condition d'utiliser les codes :

IBAN : FR 71 30041 00001 1543301G020 69 et BIC : PSSTFRPPPAR

BUREAU

COMPOSITION

• **Caroline Tachon**, travaillant aux États-Unis, demande à se retirer du bureau. Nous regretterons son dynamisme. Personne ne demande à la remplacer.

RÉUNIONS

Comme par le passé, nous invitons et accueillons avec plaisir aux réunions du bureau comme à l'assemblée générale tous ceux (même non membres de la SLJP) que cela intéresse.

• Les réunions du bureau auront lieu à l'IMEC, les vendredis 13 octobre 2006, 12 janvier 2007 et 30 mars 2007 à 18 heures 30, sauf imprévu (téléphoner au 01 43 31 53 04). Elles seront suivies d'un repas à frais partagés et modérés.

ATTENTION ! Les bureaux parisiens de l'IMEC ont déménagé depuis le 1^{er} septembre. Ils sont maintenant au 174, de la rue de Rivoli, 75001 Paris. (Métro Tuileries). Téléphone sans changement : 01.53.34.23.23.

• L'assemblée générale de 2007 est prévue pour fin mai. La date sera précisée dans une convocation envoyée en avance à ceux qui utilisent Internet. Il se pourrait que la Maison des Écrivains soit, à cette date également « délocalisée ». Mais le nouveau siège de l'IMEC à Paris nous serait lui aussi ouvert, bien que la salle de réunion-réception ne puisse pas tout à fait convenir. Laurence **Brisset** accepte très généreusement de prendre en charge la partie matérielle du buffet, l'envoi des convocations et le classement des réponses restant du ressort de Jacqueline Paulhan.

••• Ainsi se termine l'assemblée générale ordinaire de 2005 proprement dite ; mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Commence la visite de l'Abbatiale, transformée en bibliothèque et salle de lecture. On reste saisi devant les boiseries aux tons cendrés qui se font prendre pour des livres alors que ceux-ci sont cachés derrière elles. La circulation dans les hauteurs, avec des vitres sous les pieds, surprend plus d'un visiteur. Et chacun de ruminer en son for intérieur et de songer à un prochain travail de recherche qui pourrait bien justifier un séjour dans tout ce grand calme. D'autant plus que Bernard Baillaud, hôte habituel de ces lieux, a la bonne idée de nous laisser visiter sa chambre, claire, simplifiée, organisée pour le travail et la lecture.

Dehors, près de la porte, le car nous attend. À vrai dire, il est beaucoup trop petit, et ce n'est pas le nôtre, qui ne va pas tarder..., mais tarde..., tarde vraiment. La compagnie ne répond pas aux appels téléphoniques..., et reconnaît finalement qu'« ils » ont oublié ! Ils n'ont plus de voitures... cherchent... se dépêchent... Toujours efficace, **Marie Archambaut** annonce tranquillement : « Maintenant, le train est manqué ! c'était le dernier pour Paris ». La SLJP fait montre d'un calme étonnant, exemplaire, attend les décisions. « Le voilà ! C'est lui ! » Il arrive, charge tout son monde, manœuvre sur les chapeaux de roues, repart de même et dépose sa cargaison devant la gare, une minute avant l'arrivée du train. Retour tranquille des participants. Les organisateurs se détendent. Une intéressante et belle journée !

REMERCIEMENTS

• Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive.

• Ce Bulletin a été rédigé par :

Jacqueline Paulhan, ainsi que par Bernard Baillaud, Thierry Deplanche, Bernard Fournier, Dominique Moreau-Paulhan, Caroline Paulhan, Jean-Kely Paulhan que nous remercions très vivement,

grâce aux conseils et informations de :

Daniel Abadie, Xavier Accart, Bernard Baillaud, vanessa Bossard, Gilles Champoud, Martyn Cornick, Yahel Dagan, Florence Davaille, Thierry Deplanche, Manuel Diaz-Caneja, Pierre Dunand-Filliol, Bernard Fournier, Bénédicte Giusti-Savelli, Jeanyves Guérin, François Guelle, Véronique Hoffmann-Martinot, Lyne Limouse, Monique Martineau, Dominique Moreau-Paulhan, Catherine Mayaux, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Caroline Paulhan, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Jean-Luc Pouliquen, Guy Robert, Lutz Schäfer, Patricia Sustrac, Christophe Vellet, Silvio Yeschua, Jean-Claude Zylberstein, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

ŒUVRES COMPLÈTES, tome I

L'ART INFORMEL, essai.

L'AVEUGLETTE, récit.

BRAQUE LE PATRON, essai.

LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.

CLEF DE LA POÉSIE, essai.

DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.

ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.

F.F. OU LE CRITIQUE, essai.

LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.

LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.

GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.

LES HAIN-TENY, essai.

LES INCERTITUDES DU LANGAGE

LA PEINTURE CUBISTE, essai.

PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.
- 3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ROGER CAILLOIS. 1934-1967.
7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933-1965.
8. CORRESPONDANCE PAULHAN — SAINT-HÉLIER. 1941-1955.
9. CORRESPONDANCE GIDE — PAULHAN. 1918-1951.
- 9 bis. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE, 1998).
10. CORRESPONDANCE ARLAND — PAULHAN. 1936-1945.
11. CORRESPONDANCE GUÉHENNO — PAULHAN. 1926-1968
12. CORRESPONDANCE PAULHAN—BELAVAL. 1944-1968.

CHOIX DE LETTRES.

- I. La Littérature est une fête : 1917-1936.
- II. Traité des jours sombres : 1937-1945.
- III. Le don des langues : 1946-1968

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.

- I. 1923-1946.
- II. 1947-1968.

CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.

CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET. 1920-1964

CORRESPONDANCE GIONO-PAULHAN. 1928-1963.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GALLIMARD ET LA SUISSE ».

LA NRF DE PAULHAN (Laurence Brisset).

Chez d'autres éditeurs

À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce, repris par Éd. José Corti*).

L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (*L'Échoppe, Paris*).

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (*Spectres familiares, Marseille*).

BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, Paris*).

LES CARNETS DU JEUNE HOMME (*Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives 75003 Paris*).

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris*).

CORRESPONDANCE ÉLUARD—PAULHAN 1919-1944 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE CHARDONNE — PAULHAN (*Stock, épuisé, qq ex. à la SLJP*).

CORRESPONDANCE PAULHAN —GRENIER (*Calligrammes, 11 Park Ar Menhir, 29700 Plomelin*).

CORRESPONDANCE LEIRIS—PAULHAN 1926-1962 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE MAURIAC—PAULHAN. 1925-1967 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN—CATHERINE POZZI 1926-1934 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE PAULHAN —SUARÈS. 1940 -1948 (*Rougerie, Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire*).

CORRESPONDANCE PAULHAN — VIALATTE (*Julliard*).

DEUX QUESTIONNAIRES (*Éd. des Maires, 26, avenue Dode de la Brunerie, 75016 Paris*).

ÉNIGMES DE PERSE (*Babel, La Métairie basse. Rue En Froment, 81200 Mazamet*).

ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (*Le Nouveau Commerce*).

L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (*L'Échoppe, Paris*).

EXPLICATIONS Muettes (*L'Échoppe, Paris*).

F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (*Éd. Claire Paulhan. 85, rue de Reuilly, 75012 Paris*).

LE FRUIT DANS LA FORÊT (*Seghers, Paris*) (épuisé.; qq ex. à la SLJP).

L'INNOCENCE UTILE (*L'Échoppe, Paris*).

JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (*Deyrolle, rue du 11 novembre 1918, 11170 Montolieu*).

LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe, Paris*).

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (*Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris*).

LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (*Ramsay*). (épuisé, qq ex. à la SLJP).

LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (*Babel, Mazamet*).

LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complexe, 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles, Belgique*). (épuisé.; qq ex. à la SLJP).

MORT DE GROETHUYSEN à LUXEMBOURG (*Fata Morgana, Font froide le Haut, 34980 Saint Clément*).

NOTE SUR LES FLEURS DE TARBES (Gravure D'Alechinsky) (*Fata Morgana*).

PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe, épuisé., qq ex. à la SLJP*).

LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe, Paris*).

PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, 30 rue Léopold Bellan, 75002 Paris*).

PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (*chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37, 58300 Decize*).

LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel, Mazamet*).

PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait*).

LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiers, Couvent du Refuge, 1, rue des Honneurs, 13002 Marseille*).

LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait, 31, rue de Segonzac 16100 Cognac*).

LES REBOUSSIERIS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (*Babel, Mazamet*).

RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (*Les Cahiers Bleus, Espace Argence, 20 bis, rue Gambetta, 10000 Troyes*).

LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (*Didier Devillez, 46, rue Quincampoix, 75004 Paris*)L

LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (*Éd. Claire Paulhan*).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (*J.O.* du 30 janvier 1980, p. 1273). Dans cet esprit :

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie (300 à 600 pages),
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives à l'IMEC, à Ardenne, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi . Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance (9, rue Bleue, téléphone 01 53 34 23 21).
 - effectuée, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers.
- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau ceux que cela intéresse.

MEMBRES ACTIFS

Bernard BAILLAUD
Jacques BERNE
André BERNE JOFFROY

Luino BORDRON
Geneviève COLLIGNON
Jeanes DELAHAYE
Bernard DEPLANCHE
Manuel DIAZ-CANEJA

(Espagne)
Isabelle FAUBLÉE
Dominique FAUTRIER
Geneviève FELGINE
Geneviève JETTE
Jean-Kely PAULHAN
Jacques RIVETTE
Jacques ROUSSILLAT
Livio YESCHU
(Israël)

MEMBRES BIENFAITEURS

M. et A. AUDEBERT
Jacques BOURASSET
Castor SEIBEL

(RFA)
B. et Fr. CHAMPIN
Gilles CHAMPOUD
(Suisse)
Serge MEITINGER

Gaspard OLGATI
Nobuo NAÏTO
(Suisse)

NOUVEAUX MEMBRES

Patrick BACHELIER
Geneviève BAUCHARD-LANCO
Bernard et Françoise CHAMPIN

Hervé CHAMPIN
Ghislaine DUNANT
Dominique FAUTRIER
Philippe GEFFRÉ
Claudie JUDRIN

Geneviève MONTOLLOY
Hiacynthe MOREAU-LALANDE
Véronique HOFFMANN-MARTIN
François ROUSSIAU
Francine SUTTON-SARTHOU

ISSN : 1272-9280